

Christophe Najdovski, candidat écologiste à la mairie de Paris, a dévoilé ce mercredi les grands axes de son programme pour « vivre mieux » dans la capitale.

Christophe Najdovski, candidat EELV pour les municipales 2014 à Paris, a dévoilé son programme pour « vivre mieux » dans la capitale.



Logement, transports, petite enfance... Christophe Najdovski, candidat écologiste à la mairie de Paris, a dévoilé ce mercredi les grands axes de son programme pour « vivre mieux » dans la capitale. Au total, sept « engagements » sont pris, couvrant le logement - à rendre « moins cher » via notamment la transformation de 500.000 m² de bureaux sur six ans -, les déplacements non polluants (Paris doit devenir « la capitale du vélo »), la végétalisation des toits et façades sur 100 hectares, la création de 6.000 places de crèches (+18%) ou encore les circuits courts à favoriser pour l'alimentation.

Un « tramway de la Seine »

Un chapitre du document de 18 pages distribué à la presse est consacré aux berges de la Seine, dont il faut poursuivre la « reconquête » par piétons et cyclistes (entamée par le maire PS sortant Bertrand Delanoë), avec la mention d'un futur « tramway de la Seine ». Il s'agirait de construire sur les quais hauts de la rive droite, sur une distance de 18-20 km, un équipement permettant de délester le métro (lignes 8 et 9) et qui serait relié, à ses deux extrémités ouest et est, à la future ligne 15 prévue à l'horizon 2020 dans le cadre du Grand Paris Express.

Interrogé sur le coût du projet, Christophe Najdovski l'a estimé inférieur à celui de la rénovation des Halles (1 milliard d'euros), grand projet de Bertrand Delanoë critiqué par les Verts. Il avoisinerait les 850 millions d'euros, selon un calcul de l'AFP, sachant que la réalisation récente des 14,5 km de prolongement du tramway T3 (sur les boulevards des maréchaux dans l'est parisien) a coûté quelque 650 millions.

« Fier du bilan » des treize ans de cogestion avec l'équipe Delanoë

Le candidat EELV, adjoint au maire chargé de la petite enfance, présentait son programme entouré de quelques-unes de ses têtes de liste dans les arrondissements (Pauline Delpech, XVIIe; Bernard Jomier, XIXe; Jacques Boutault, Ile, seul maire sortant EELV) et d'Emmanuelle Cosse, nouvelle secrétaire nationale du parti. « Paris a besoin de l'écologie au pouvoir », a déclaré Emmanuelle Cosse.

Malgré leur cavalier seul au premier tour, comme aux élections de 2001 et 2008 (6,8% avec le député Denis Baupin en chef de file), les écologistes devraient retrouver les socialistes au second tour. Un minimum de 5% est nécessaire pour envisager des fusions de listes. Christophe Najdovski s'est dit « *fier du bilan* » des treize ans de cogestion de la ville avec l'équipe Delanoë. Mais « *pour une écologie en actes, il faut se méfier des contrefaçons* », des simples « *couches de peinture verte* » sur les programmes, a-t-il lancé, prenant ses distances avec Anne Hidalgo (PS) - et sa « *politique social-démocrate* » - comme avec Nathalie Kosciusko-Morizet (UMP), adepte du « *coup de vernis environnemental à une politique libérale* ».

SOURCE AFP